



Jean-Louis Kuffer

26 min · 🌐

Une terre en manière noire

À propos d'un beau livre de Patrick Gilliéron Lopreno...

Les paysages sont parfois des états d'âme, parfois aussi des vues de l'esprit ou des affects projetés, parfois des clichés – et l'on invoque alors la carte postale ou le calendrier.

Quand il sont représentés en peinture ou en photographie, les paysages, de sujets latents ou plus ou moins flottants, même arrimés à la réalité réelle, deviennent objets et parfois sollicités, supposés dire quelque chose dont ils ne sont que les inspireurs, et voici qu'un paysage de Munch nous parle gravement aux couleurs de la passion, ou voilà qu'un paysage de Bonnard effeuille ses touches de lumière et de suggestion douce en synthèse radieuse.

D'une façon analogue, quoique l'imagier situe lui-même la photographie en dessous de la peinture, Patrick Gilliéron Lopreno ressaisit une terre donnée – du Seeland bernois perçu comme une terre dense et épaisse –, après que celle-ci lui a bel et bien marqué le regard alors que la même terre vous est peut-être apparue tout autre, plus lumineuse et débonnaire, mais Terre noire, le beau livre qu'on pourrait dire de photo picturale, dûment construit et recadré (avec le concours du graphiste Chris Gautschi), impose cette vision rejoignant la technique des gravures dites de manière noire, notamment avec une splendide image (déployée en double page) qui surpasse et résume en somme la démarche de l'ouvrage, d'une terre comme en combustion, noire comme il y en a au front de la nuit d'où émane soudain le feu, ses flammes échevelés et son trou de lumière inversée dans l'affolement des arbres accrochés à la terre...